

jour de la princesse de Galles, qui lui donna le nom de *Villa d'Este*. Les jardins, les cascades, les jets d'eau qui jaillissent de tous côtés, font de ce lieu enchanté un séjour délicieux. Les peintures de la voûte du boudoir et du salon de réception sont dues au pinceau du célèbre Vaccani. — Sur un petit promontoire peu éloigné on voit la jolie maison de campagne du Pizzo, et peu après le village de Moltrasio, qu'un torrent coupe comme en deux, et dont l'aspect est tout-à-fait pittoresque. De là on passe à Vrio, Carato et Laglio. A Carato il y a un chantier où l'on construit des bateaux dont quelques-uns sont d'une forme et d'une élégance remarquables. On atteint ensuite la pointe de Torriglia, sur laquelle Germanello est assis; c'est le point où le lac est le plus resserré. On voit ensuite Bienno, situé sur le penchant de la montagne, au milieu de lauriers. On passe ensuite à Argegno. A Cologno on voit quelques restes d'un ancien arc-de-triomphe, et une inscription romaine dédiée aux déesses matrones et aux génies par les *Auzuciates*. Vis-à-vis de Balbiano est l'île Saint-Georges, ou *Comacina*. Balbiano était autrefois le séjour des *Giovii*. Le cardinal Gallio y fit bâtir un palais, que plus tard le cardinal Durini agrandit et fit orner avec magnificence. — De Lavedo à Villa, on voit sur une hauteur Aqua-Fredda, jadis habitée par des moines de l'ordre de Cîteaux, et aujourd'hui l'une des plus jolies villes des environs. On jouit de cette station d'une vue délicieuse sur les deux anses du lac. C'est à Villa que le savant Jovius supposait avoir existé l'ancienne ville de Pline, nommée la *Comédie*. Lorsque les eaux sont basses, on voit au fond du lac quelques restes de colonnes. On aperçoit sur un monticule voisin le *Sanctuaire* de Notre-Dame del Soccorso. A Lenno on voit un petit temple ancien presque entièrement enfoui, avec des colonnes de *cipollino*, un autel, quelques ruines, et une inscription qu'on a donnée pour votive, et que Labus croit sépulcrale, d'une *Domitia Domitiana*. On voit aussi à Lenno les restes d'un ancien aqueduc en brique de forme quadrangulaire, dont on n'a pu jusqu'ici découvrir quelle était jadis la destination.

Après avoir dépassé Portezza, on trouve Tramezzo et ses délicieuses maisons de campagne. On distingue surtout la Villa Sommariva, bâtie depuis un siècle et transformée aujourd'hui en palais de fées, par les soins de son dernier propriétaire, le chevalier Sommariva, amateur éclairé des beaux-arts, qui a réuni dans cette délicieuse demeure une foule de tableaux et de statues des peintres et des statuaires contemporains les plus célèbres.

En avançant, on trouve la *Cedenabbia*, et *Méuaggio*, gros bourg pittoresquement assis sur les rives du lac. Dans un mur de l'église on voit une inscription gravée en gros caractères sur une plaque de marbre blanc, en l'honneur de *Minicius Exoratus*: on a jugé que c'était le fondateur du bourg. Cependant l'historien *Rovelli* dit qu'on voyait autrefois cette pierre à *Rezzonico*. Tout près des bords du lac, on voit une vieille église abandonnée, ce qui donne lieu de croire que le niveau des eaux était autrefois plus bas. Près de *Ménaggio* est le hameau de *Majolica*. La montagne au-dessus de *Gaëta* porte le nom de *Sasso Rancio*; *Jovius* la nomme *Saxa Raucida*, peut-être à cause de la couleur rougeâtre de quelques points de la roche. Cette matière rouge n'est que de l'ocre de fer. Ce minerai se fond aisément, de sorte qu'on le mêle avec le fer que l'on exploite dans le voisinage. Il n'est pas disposé en filons; il se trouve épars dans la roche, qui en acquiert l'apparence d'une pièce de bois vermoulu. — Le village de *Rezzonico* tire son nom des anciens *Rhétiens*. Au-dessus on aperçoit les ruines d'un ancien château. Près du rivage on voit *Pianello*, et sur une colline *Crema*, dans l'église duquel on admire un beau tableau peint par *Paul Veronèse*, représentant saint Michel. Le château de *Musso* fut bâti par le maréchal *Trivulzio*. Il avait trois murailles fortifiées et un fossé perpendiculaire creusé dans le roc. *Jean-Jacques de Médicis* s'y soutint assez long-temps contre des troupes nombreuses. Près de *Musso* est une carrière de marbre blanc d'où l'on a tiré les blocs qui ont servi à la construction de la cathédrale de *Côme*. A *Dongo*, on exploite d'abondantes mines de fer. C'est un spectacle inattendu que ces fabriques, ces usines, ces fours de fonte, ces forges, ces martinets, ce bruit, cette fumée, qui viennent tirer le voyageur de ses douces rêveries, si près des tranquilles bords du lac et non loin de ces charmantes *villes* où règne toute l'année le calme le plus parfait.

La situation de *Gravedona* est avantageuse. C'est un joli bourg que de hautes montagnes tiennent à l'abri des vents du nord. Au-dessus de ces montagnes est la plaine de *Livio*, parsemée de riants villages. Dans l'un d'eux on voit de belles peintures à fresque qui représentent le jugement dernier. Le sommet de *Sasso Acuto*, où l'on trouve des tourmalines, n'est qu'un bloc de quartz semi-transparent. Un moine qui vint prêcher dans ces lieux il y a deux siècles environ, persuada à toutes les femmes de se mettre sous l'invocation de sainte *Rosalie*, et de porter désormais un vêtement à peu près semblable à celui des *capucines*. Cette prise d'habits inatten-

due eut lieu en masse; aussi, encore aujourd'hui les trois quarts des femmes de la contrée sont-elles vêtues comme des religieuses. On les appelle *frate*. Cet habit, qui ne sied point aux vieilles femmes, n'empêche pas les jeunes filles de paraître jolies; elles savent les orner de pierreries, de dentelle, et leurs charmes n'en sont pas moins fort séduisants. Près de Géra le lac forme une espèce de golfe qu'on appelle le *Lac de dessus* (*il Lago superiore*). Dans les roches presque inaccessibles qui l'entourent, des essaims nombreux d'abeilles déposent leur miel. On prétend que c'était ici la place des anciens *Campi Cecilian* ou *Mariani*. A droite on voit Versejo, aux habitans duquel on attribue un monument érigé à Plinius Cecilius Secundus, qu'on voit encore à Milan.

#### CHIAVENNA.

CHIAVENNA. A peine a-t-on côtoyé les rives du petit lac de Chiavenna, que la jolie ville du même nom, située dans une contrée fertile sur les bords de la Maira, attire l'attention. Elle renferme de beaux bâtimens, entre autres l'église de *San Lorenzo* et le Château. Chiavenna possède plusieurs manufactures de soieries et une fabrique de *lavezzi* ou vaisselle de pierre ollaire. On exploitait déjà les carrières de *Carotto* du temps des Romains, et les vases de *lavezzi* étaient connus sous le nom de *lapis comensis* ou *Pierre de Côme*, parce que de Chiavenna on les transportait par le lac dans le reste de l'Italie. Les rochers voisins de Chiavenna sont remplis de *ventarolli* ou de *crotti* (1) dont on a profité pour construire des *cantines* ou caves semblables à celles de *Caprino*.

Du sommet de la colline sur laquelle est bâti le château, on jouit d'une vue superbe, et il y a plus de 200 ans que la situation romantique de ce lieu engagea un seigneur des environs à y faire planter un jardin, appelé depuis *il Paradiso*.

L'histoire de ce pays se rattache en grande partie à celle de Côme. En 701, Cundebert, roi de Lombardie, céda le péage, l'Hermitage et le pont de Chiavenna aux évêques de cette ville, et Chiavenna fut dès-lors soumise à la domination de la république de Côme. En 1512, les Grisons conquièrent la ville et son territoire, dont ils conservèrent la souveraineté jusqu'en 1797, époque à laquelle le pays fut incorporé à la *république Cisalpine*. (Voir HISTOIRE.)

Le territoire de Chiavenna est composé de la vallée de Saint-Jacques, qu'arrose la *Lira*, et

qui s'étend vers le Splügen, de la petite vallée de *Fraciscia*, qui n'est qu'un vallon attenant à celle de Saint-Jacques, de celle de *Plurs*, où coule la Maira, et qui se trouve sur les confins de la vallée de Bregell, et du vallon inhabité de *Cadéra*. Ce dernier, dont la longueur est de 6 lieues, s'étend au N. E. dans l'intérieur de la chaîne du Bernina: dans la partie la plus élevée de ce vallon, sur *l'alpe de Siviggia*, est situé un immense glacier; enfin, indépendamment du *val di Ratti* qui appartient aussi à la chaîne du Bernina et qui débouche près de Vercelli, la dernière partie du territoire de Chiavenna consiste dans la longue vallée qui s'étend jusqu'à Novate et jusqu'au lac de Chiavenna, qui va joindre par un canal celui de Côme. Le sol, le climat et les productions de cette contrée ressemblent à ceux du reste de la Lombardie.

A une lieue de Chiavenna était jadis situé le bourg de *Plurs* dans la vallée du même nom. Le 4 septembre de l'an 1618, ce bourg fut enseveli sous les ruines du mont *Conto*, ainsi que le village de *Schilano*. Il n'en reste presque aucun vestige; 2,430 habitans y perdirent la vie. Trois personnes seulement, qui se trouvaient à la campagne, échappèrent à la destruction générale. Une maison de campagne et une cave creusée dans les rochers, à cent pas de l'ancien *Plurs*, sont les uniques restes de cette malheureuse cité. Pendant deux heures entières le cours de la Maira demeura suspendu. Heureusement cette rivière parvint enfin à se frayer un nouveau lit. On attribua la chute de la montagne, non à un tremblement de terre, mais aux pluies abondantes qui tombèrent du 25 au 29 août et du 1<sup>er</sup> au 3 septembre. Le 4 du même mois le ciel était serein, mais l'après-midi on vit rouler des débris de rochers d'une des pentes du mont *Conto*, sur les flancs duquel on avait déjà observé d'énormes crevasses. Quelques paysans qui s'étaient aperçus que la montagne surplombait plus qu'auparavant, avertirent en vain les habitans de *Plurs* de se tenir sur leurs gardes, et dès la nuit suivante la montagne s'éroula avec un fracas épouvantable, par un temps calme et serein. Un bois de châtaigniers couvre aujourd'hui la place de cette montagne et de la ville de *Plurs*.

En sortant ici du golfe, on rentre dans le lac de Côme, et en avançant on atteint Dervio. C'est là l'endroit du lac le plus profond. Bellano, qu'on trouve après Dervio, est un bourg assez considérable qui fut plusieurs fois détruit pendant les guerres des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. L'église est très-ancienne. C'est à Bellano qu'on jouit de la vue de *l'Orrido*. Qu'on se figure la *Pioverna* se

(1) C'est ainsi que l'on nomme dans le pays des fentes par où sort un vent glacé.